

Résumé Prospective territoriale et développement durable.

La place de la prospective dans l'élaboration des politiques locales et régionales de développement durable en accompagnement de projets de territoires fondés sur une pratique de gouvernance participative, interactive et partagée. Application à la question des espaces périurbains métropolitains. Les cas de Lille et de Marseille

La place de la prospective dans la conception, l'élaboration et la mise en oeuvre de politiques territoriales, régionales et locales à fort marquage de développement durable est étudiée autour de deux clés d'entrées majeures: 1) La *connaissance* des processus territorialisés dans la longue durée historique et leur projection à travers des hypothèses sur les futurs possibles, 2) L'expression *collective* des enjeux actuels et en devenir, et le rôle de la prospective stratégique comme appui méthodologique et domaine d'expertise pour la mise en oeuvre de politiques territoriales globales, stratégiques, intégrées et interactives, articulant étroitement les niveaux fonctionnels, économiques, sociaux et culturels aux différentes échelles spatiales allant du global planétaire au niveau local. (Axes principaux : 2 et 3 de l'appel à projet des politiques territorialisées du développement durable). L'étude est appliquée à un champ thématique, la question des dynamiques périurbaines dans le cadre des espaces urbains métropolitains. Les deux cas étudiés sont les aires urbaines de Lille et de Marseille.

La première partie reprend la question de l'articulation de la prospective comme méthode de construction des représentations du long terme et de production d'un cadre pour l'élaboration de stratégies publiques fondée sur le développement durable comme vision et comme finalité de l'action collective. Elle montre le paradoxe selon lequel le développement durable est une approche de la réalité fortement marquée par la prise en considération des logiques temporelles de long terme, sur les risques afférents à ces logiques et par des comportements proactifs clairement affichés, alors que la pratique de la prospective comme méthode et instrument pour penser le long terme en mettant en évidence la diversité des trajectoires du possible et du souhaitable n'est que peu développée, comme si le fait de penser développement durable suffisait pour produire un discours pratique et stratégique susceptible d'aller dans cette direction. Dans de nombreuses études, notamment dans le cadre de la rédaction des Agendas 21, on saute l'étape de l'anticipation-réflexion, pour passer directement aux constats et à la stratégie. Le risque est alors que faute d'avoir évalué correctement les facteurs qui empêchent la pensée du développement durable de peser sur la réalité, on les sous-estime, on n'analyse pas suffisamment les *conditions requises* pour faire correspondre les intentions avec une réalité transformée. La prospective, comme outil de *connaissance* du fait de son caractère systémique, de *gouvernance* car fortement orientée vers le débat public, et de *l'action* du fait de son imbrication avec la pensée stratégique, devrait être davantage sollicitée. Cette partie se termine par la présentation de quelques expériences situées en Grande-Bretagne, (Pays de Galle et Cambridge notamment) qui devraient nous faire penser que l'activité de prospective, que l'on désigne par la notion de « visioning », est bien davantage entrée dans les moeurs dans les pays anglo-saxons (Etats-Unis compris) que dans nos contrées, souvent frileuses dès lors qu'il s'agit de débattre collectivement des conditions pour parvenir à une forme urbaine compatible avec l'esprit du développement durable.

Dans cette étude nous avons appliqué les méthodes de prospective à la question des dynamiques urbaines et périurbaines des métropoles, d'abord en analysant les évolutions des espaces urbains de frange entre les villes centres et les espaces ruraux puis en montrant leur importance croissante, comme révélateur des mutations globales des espaces urbains en cours.

Dans une seconde partie nous avons appliqué les méthodes de prospective participative en mettant en place les conditions pratiques d'une activité de prospective, en nous associant à un groupe déjà constitué dans le cas de Lille, dont la mission est de faire des propositions à la mairie de Lille pour économiser les « flux » (eau, énergie, matière, transport.), et en créant de toute pièce un groupe de travail multi acteur dans le cas de Marseille, sans finalité institutionnelle précise, mais en se posant la question de savoir comment le développement durable est susceptible d'interagir avec les processus lourds à l'oeuvre, en montrant qu'il existe une pluralité de logiques et stratégies du développement durable possible, une palette des possibles, et pas « un » discours du durable, ce qui ouvre la voie à un certain réalisme et à une plus juste appréciation des implications de cette vision sur les conditions objectives et subjectives pour aller effectivement dans cette direction.